

CHRONIQUE DES CARRIERES

Pour passionnante que soit la généalogie, elle nous cantonne dans les registres d'état-civil et dans les cimetières. Il m'est apparu intéressant d'essayer de donner un souffle de vie à ces fantômes. Les habitants des carrières ne nous ont pas laissé de récit ou de chronique de leur vie quotidienne. On découvre, cependant, au détour d'un acte notarié, d'un jugement, d'un fonds d'archive, une phrase ou un écho qui, brusquement, rendent proches de nous ces ancêtres lointains. Je me dois d'avouer que je n'ai été le témoin direct d'aucun des faits et gestes que je narre... Je me suis contenté de les rapporter. Je me suis appliqué, autant que faire se peut, d'indiquer ma source et le nom de ceux qui l'avaient rapportée. J'implore le pardon des oublis et des erreurs.

C'est donc un florilège d'anecdotes qui est proposé au lecteur; anodines, humoristiques ou émouvantes, elles sont les derniers vestiges d'une société à jamais disparue.

Nous les avons regroupées, tant bien que mal, selon des thèmes.

Jean-Claude COHEN

Faits divers.

Cocasses ...

Le 27 juin 1788, Mardochée Isaac Abraham ABRAM, juif de l'Isle, époux de Léa Livourne, expose au juge du lieu qu'il a pris dimanche, chez Amavon, buraliste de la Loterie de France, deux billets à 20 sols et qu'il les a perdus en allant au Thor. Il demande l'enregistrement de sa déclaration afin que si les billets étaient gagnants et que quelqu'un veuille les utiliser, le porteur indélicat puisse être démasqué. (A.D. Vaucluse 2 B 371) "Par devant Monsieur le Juge dans l'auditoire de la Cour est comparu ledit Jacob Vidal (né dans la Carrière de l'Isle vers 1635) lequel audit juge a dict et remonstré que ce jourdhuy (7.3.1682) environ les quatre à cinq heures estant dans l'écolle.... disant ses heures à leur forme auroit tumbé par mesgarde ses lunettes qu'il avoit dans son livre lesquelles sont levées par quelqu'un desdits Juifs ainsi qu'il croid sans qu'ils daignent les luy randre. A requis luy estre permis de faire jetter un herem contre celui qui peut avoir lesdittes lunettes" (Fonds Moureau)

En 1750 Doucette Carcassonne, mariée à Salomon Moïse, et n'ayant pas d'enfant après deux ans de mariage, ne pouvant supporter l'opprobre attaché à la stérilité, simule une... grossesse, se fait céder un enfant et feint d'avoir accouché. La fraude reconnue, l'Inquisition romaine condamne Doucette à faire le tour de la ville, portant un écriteau

Isaac Bénestruac Cavaillon (né à Carpentras vers 1680) tailleur pauvre de l'évêque, prétendait vouloir se faire baptiser. Il attendait la guérison de sa femme malade pour qu'elle puisse se faire baptiser avec lui, puis il attend la naissance de son fils pour la même raison. Le jour arrive, les invitations faites, il disparaît. Sa femme est arrêtée, elle prétend avoir tout ignoré. Il s'est installé à Nice, les bailons, complices, avaient payé le voyage. Il est au service de... l'évêque de Nice, et prétend s'être enfui pour se soustraire à la colère de ses coreligionnaires.

Hana Vidal, la première fille de Shalom Vidal, trébucha et tomba pendant la fête de Hanouka de l'an 5512 (1752). Elle dit à sa mère "j'ai reçu un coup". Mais la mère n'y prêta pas assez d'attention pour procéder à un examen. Le jour où elle changeait de chemise, la mère trouva celle-ci tachée de sang, en bas, à l'endroit du sexe. Il est donc probable que son hymen était parti et par conséquent elle est considérée comme accidentée. C'est pourquoi j'ai inscrit ce fait dans ce livre pour que cela serve de témoignage véritable pour elle, ici à Carpentras. Par ordre

et avec l'autorisation de mon maître, l'ornement des érudits, Rabbin Israel Carmi, le prêcheur qui a apposé au bas de cet acte sa signature, mardi 13 shevat 512". (Archives Juives XVIII)

Dramatiques.

Le vendredi 6 juillet, la nommée Sarite de Carcassonne (1731-1773), femme de Lange Gard, s'est jetée dans le puits de notre Carrière à trois heures après minuit à cause qu'il y avait environ trois années qu'il était...(illisible) (Registre des décès de la Carrière d'Avignon).

En 1770, le nommé Isaïe de Cavaillon, fils d'Abraham, sortant de la ville (de Carpentras) à cheval, fut assailli par la populace, accablé d'injures et de coups et fut forcé de s'en retourner à demi-mort. (Rapporté par R.Moulinas)

Malgré les interdictions, Mardochee Delpuget (v.1675-1721) acheta, le 23 octobre 1721, des hardes contaminées qu'il introduisit dans la Carrière d'Avignon, faisant ainsi entrer la Peste. Il mourut le lendemain et sa femme le 26. L'épidémie fit 71 victimes dans la Carrière.

Blanquette Lion (1705-1762), fille de Joseph Lion "Candillon": fait exceptionnel, une autopsie fut ordonnée par le Gouverneur de Carpentras. Les médecins devaient expliquer "comment elle était morte du coup d'une pierre que des garçons juifs lui avaient lancée. On lui a ouvert le crâne et on a constaté que la pierre l'avait atteinte dans la région du nez. Elle avait perdu beaucoup de sang à la suite de ce coup. "(Archives Juives XVIIIème)

Longtemps Sara se rappellera l'année 1771 ! Au début de l'année 1771, Josué Alphandéry, fils de Jédédya, épouse Sara Lisbonne, fille de Joanan, et la répudie. C'est, qu'entre temps, le Registre des naissances de la Carrière de Carpentras nous apprend que le 30 mars 1771, "Sara fille de Joanan Lisbonne, fiancée de Josué, de Jédédia Alphandéry, est accouchée d'un fils et a accusé qu'il était légitimement de Joseph fils d'Elie Crémieux, dit Toté, et le-dit Totté a avoué de même. Le 7 avril le dit bâtard a été circoncis par Salomon Cohen de Nice, le parrain Isaac Vidal, la marraine Léa, femme de Ruben, fils d'Abram Crémieux et le dit bâtard est appelé Quidol (?). Puis la belle Sara s'était remariée, le 2 septembre de la même année avec. Haïm Cavaillon, fils d'Isaac.

Le Registre des naissances de la Carrière de Carpentras nous apprend que, le 3 juillet 1790 Douce Vidal, âgée de 25 ans, fille d'Issac "Darbon" Vidal "enceinte de Jassé Lisbonne, de Jonan, met au monde Ménahem" et nous lisons dans le registre des décès de la ville de Nîmes: "décembre 1791, est décédé à la ville de Nîmes, un enfant de prostitution appelé Ménahem, fils de Douce Vidal, âgé d'environ une année".

Immigration, émigration

Les habitants des Carrières veillaient scrupuleusement à la plus grande stabilité du nombre de résidents. L'arrivée de nouveaux immigrants n'était pas possible en raison de l'exiguïté des lieux; quant à l'émigration, elle posait, souvent, le problème de la perte d'un contribuable dans un équilibre économique plus que précaire. Les anecdotes suivantes illustrent cela.

La Carrière de l'Isle aidait Daniel Lévy, " Allemand du Piémont, ci-devant Rabbin de la Communauté" et Rachel Vidal à quitter le Comtat (Daniel était considéré comme "étranger") pour aller s'établir ailleurs, en accordant à Rachel un secours de 400 Livres, payable dans le terme de quatre ans, plus 25 Livres par an jusqu'au versement complet de la somme, à condition que ni elle ni son mari ne pourront revenir dans Comtat, sous aucun prétexte. L'acte

est daté du 23 mars 1767. Daniel Lévy avait déjà quitté l'Isle: de Goult, en Provence, le 16 mars, il avait donné procuration à sa femme pour passer l'acte de vente d'une maison, qu'il possédait dans la Carrière. Cette maison est achetée par la Communauté de l'Isle, moyennant 1800 Livres, payées comptant. La promesse fut tenue. Par un acte du 11 avril 1785, le procureur de Daniel Lévy et Rachel Vidal, résidant actuellement à Turin, confesse avoir reçu 450 Livres, pour entier paiement, de la donation promise à Rachel en 1767. Au nom de ses mandants, le procureur Aron Monteux renouvelle la promesse que Daniel Lévy et sa femme ne retourneront plus dans le présent pays du Comtat et que, si l'un ou l'autre y revenait, ils rendraient obligatoirement les 450 Livres reçues. Dans la procuration en italien, Daniel Lévy est dit "de Mondovi ". (Rapportée par R. Moulinas)

Sara Vidal épouse David Gomes Dacosta d'Amsterdam. Comme il était étranger, ils doivent quitter la Carrière de Carpentras en 1778. Ils reçoivent 12 Louis qui leur seront remis à leur arrivée à Bordeaux ou Montpellier. "Arrivèrent en cette ville, Mardochée de la ville de Londres et sa femme Judique (sic) de la même ville avec tous ses enfants dans le nombre desquels se trouvait un qui était né depuis deux mois et n'avait été encore circoncis; celui-là a été circoncis"(Registre des naissances de Carpentras, le 22 juillet 1790).

Jacob Crémieux, fils de Vives, est autorisé, en 1641, à quitter la Carrière de Carpentras, provisoirement, avec femme et enfants, pour aller habiter à Beaume de Venisse.

Néophytes et conversions forcées.

Forcées ou spontanées, les conversions furent de grandes douleurs pour nos Judéocomtadins. Le converti était, en général, appelé "néophyte ".

Mardochée Cresque, qui se convertit au début du XVIIème siècle, prit le nom de Philippe d'Aquin; il devint, à Paris, un éminent philologue, eut une brillante et riche descendance.

Le 28 avril 1790, Pierre-Joseph Beaucaire, âgé de 31 ans, fils de David, épouse à l'église de la Magdeleine, à Aix, Rosalie Calmen, fille d'un imprimeur aixois. Le père du marié, ayant refusé son contentement, "son fils lui a fait trois sommations respectueuses par exploits d'huissier" afin de pouvoir passer outre à son opposition. Le chagrin de David Beaucaire a dû être d'autant plus vif que Pierre-Joseph s'est fait baptiser le 22 avril à l'église du St-Esprit. Par contre, les parents de Rosalie Calmen semblent apprécier leur gendre puisqu'ils lui ont servi de parrain et marraine. L'hymen est célébré en grande pompe à en juger par la qualité des témoins: deux avocats, un notaire et un des plus riches négociants aixois. (Rapporté par C. Derobert-Ratel dans l'Echo des Carrières 1995)

Le rabbin Elie Crémieux (1708-1773) est l'un des deux principaux notables de la Carrière de Carpentras au XVIIIème siècle, l'autre étant Jassé Pinton Mayrargues.

Elie Crémieux tient le Registre de la Carrière de Carpentras depuis 1737, Jassé "Pinton" Mayrargues en transmet, à partir de 1764, la copie en français au père Inquisiteur. Elie publia, pour la première fois, le Rituel local des prières journalières "Seder Hatamid". L'enlèvement de son fils Samuel, le 9 février 1764, et son baptême, par le néophyte Haim Cavaillon, aidé de ses frères, causa une émotion considérable dans les Communautés. Une délégation comprenant des représentants des quatre Carrières fut envoyée à Rome. Y participaient le savant Abraham Monteux et le rabbin Jacob Espir. En réalité Haim Cavaillon (1710-1765), secondé par ses frères, était un maître chanteur qui extorquait de l'argent à ses coreligionnaires. Il mourut la même année après avoir reçu successivement le baptême et l'extrême-onction. Il fut enterré dans la cathédrale. Ses frères prirent la fuite. Quant à l'enfant,

baptisé, il ne pouvait être rendu. Il fut envoyé dans un collège à Rome sous son nouveau nom, Vignoli, le nom de l'évêque de Carpentras. La légende veut qu'il fut un élève très brillant, entra dans les ordres et devint... cardinal.

Micael Crémieux (1745-1815), marchand de mules, installé à Nîmes dès 1792, déclare, en 1808 ses deux filles nées à Beaucaire: Marie Anne Justine et Rosalie Marguerite, "lesquelles, je fais élever dans les principes de la religion chrétienne". A la suite de son inhumation au cimetière israélite, il y eut un conflit entre ses filles et la Communauté au sujet des frais d'obsèques. (Rapporté par L. Simon)

A la suite d'une querelle avec son époux Salomon Gard, Rousse se fait baptiser en 1754, avec sa fille Belle, dans l'église Sainte Agricole d'Avignon.

Mardochée Lévy, fils de Jassuda, est né à Carpentras en 1782. Il réside à Paris en 1816. Il figure dans le Registre de la dette de la Communauté de Carpentras, sa fortune étant évaluée à 25000 Francs. Il refuse toute taxation, se déclarant converti depuis. . . le 14 juin 1815 et déclare se prénommer, par jugement, Dominique Jean Baptiste. La lettre de protestation est signée de sa femme "Amable". La réclamation fut rejetée.

Précieuse Sassias (1712-1764), fille de Mardochée, baptisée en 1726, à l'âge de quatorze ans, par l'archevêque d'Avignon dans son église métropolitaine. Si l'on en croit son éloge funèbre, elle aurait conçu le premier dessein de sa conversion à l'occasion d'un cantique qu'elle avait entendu chanter dans la maison d'un tailleur de la ville, où elle travaillait avec d'autres jeunes filles juives. Certaines personnes s'étant aperçues l'effet causé sur elle par ce chant s'arrangèrent pour lui parler en secret; elle précisa ses intentions, fut placée d'abord chez des personnes sûres, puis dans la maison de la Propagande où elle resta dix ans; enfin, à vingt-quatre ans, elle entra chez les Dominicaines, et c'est sous l'habit de ces religieuses qu'elle mourut en 1764, à cinquante-deux ans." (Archives Juives)

A suivre